

INVENTAIRE DES LIVRES

FORMANT LA BIBLIOTHÈQUE DE

BÉNÉDICT SPINOZA,

PUBLIÉ D'APRÈS UN DOCUMENT INÉDIT,

AVEC DES

NOTES BIOGRAPHIQUES ET BIBLIOGRAPHIQUES

ET UNE INTRODUCTION

PAR

A. J. SERVAAS VAN ROOIJEN,

ARCHIVISTE DE LA HAYE.

NOTES DE LA MAIN DE M. LE DR. DAVID KAUFMANN,  
PROFESSEUR À BUDAPEST.

LA HAYE  
MARTINUS NIJHOFF.

1889.

Ce jourd'hui le 2<sup>m</sup>e Mars 1677 comparait par devant moi Guillaume van den Hove notaire public et les témoins ci-dessous nommés le susdit S<sup>r</sup>. Spyck lequel déclarait avoir énuméré l'inventaire ci-dessus, au mieux de sa connaissance et science, sans avoir à sa connaissance dissimulé quoique ce fût. Pour l'acquit de sa conscience il présente de confirmer par serment sa déclaration. Ainsi fait et baillé à la réquisition dudit S<sup>r</sup>. Spyck cet instrument public. Fait et passé à La Haye en présence de M<sup>r</sup>. Abram Slingerlandt docteur en médecine et le S<sup>r</sup>. Johan Rieuwertsz, témoins etc.

*(fut signé.)* HENDERYCK VAN DER SPYCK.  
ABRAHAM SLINGERLANDT.

JAN RIEUWERTSZ. 1677.

*Quod attestor,*  
W. VAN DEN HOVE,

1677. *not. publ*

LA BIBLIOTHÈQUE.

Boecken. [Les livres].  
folianten. [Les in-folio].

I. <sup>1)</sup> Buxtorfij Biblia twee [deux]  
Volumina [volumes] cum  
Tiberiade.

Jean Buxtorf, *Biblia hebræca rabbinica*, Bâle, 1618—1619, 4 vol. in-fol. (D'après la biographie).

*Biblia hebræa, cum utraque Masora et Targum, item cum commentariis rabbinorum, Studio Joan Buxtorfii, patris; adjecta ejusdem Tiberias, sive comment. masoreticus.* Basileæ, Ludov. Koenig, 1618—19, et 1620, 4 tom. en 2 vol. in-fol. (D'après Brunet).

Jean Buxtorf, célèbre hébraïsant allemand, né à Camen (Westphalie) le 25 décembre 1564, mort dans la même ville le 13 sept. 1629. Il était fils d'un ministre calviniste. Nul plus que lui n'eut l'intelligence des livres

<sup>1)</sup> Les numéros indiquent ceux de l'inventaire.

rabbiniques; et pour l'étude de la langue hébraïque il a laissé d'excellents ouvrages. Sa bible contient les commentaires rabbiniques et les paraphrases chaldaïques. On reproche à l'auteur ses changements arbitraires dans la ponctuation. On joint ordinairement à cet ouvrage, *Tiberias*, commentaire sur la Massore, d'après les traditions des rabbins. Voici ce que Brunet en dit: «cette édition est estimée des hébraïsants, qui la préfèrent même à celles de Bomberg, à cause des variantes qu'elle contient; cependant elle n'est pas chère dans le commerce».

## 2. Tremellii N. T. cum interpretatione Syr. typis Ebr. 1569.

Emmanuel Tremellius, Novum Testamentum ex syriaco latinum; s. l. [Genève], 1569 in-fol. (D'après la biographie).

Novum Testamentum gr. et lat. cum interpretatione syriaca hebræis typis descripta et lat. reddita ab Imman. Tremellio *Typis Henr. Stephani*, 1569, 2 part. in-fol. (D'après Brunet. Voir à l'article).

Emmanuel Tremellius, hébraïsant italien, né a Ferrare, vers 1510, mort à Sedan, le 9 octobre 1580. Il naquit de parents juifs; mais, cédant aux insinuations du cardinal Polus, il embrassa la religion catholique. Dans les derniers temps de sa vie, il accepta la chaire d'hébreu à

l'académie de Sedan. La présente édition est la traduction latine de la Peschito; Genebrard et quelques autres ont accusé Tremellius de s'être approprié la version de Le Fèvre de La Boderie: c'est à tort, car la version de La Boderie ne parut qu'en 1583 <sup>1)</sup>. Voir n<sup>o</sup>. 5 des in-4<sup>o</sup>.

## 3. Lexicon Scapula 1652 Lugd.

Joan. Scapula Lexicon græco-latinum, cum indicibus; accedunt auctarium dialectorum, lexicon etymologicum et Joannis Meursii glossarium contractum Lugd.-Batav., Elzevir, 1652, in-fol. (D'après M. le docteur Rogge et Brunet).

Jean Scapula, philologue allemand, né vers le milieu du seizième siècle. Il se rendit à Genève où il entra dans l'imprimerie de Henri Estienne, qui le chargea de mettre au net le manuscrit de son *Thesaurus linguæ græcæ* et d'en revoir les épreuves. Il en fit paraître un abrégé. Le Lexicon Scapula de lui parut à Bâle en 1579, in-folio; il y fut réimprimé huit ou dix fois. Les Elzeviers en publièrent une belle édition, considérablement augmentée. C'est l'édition nommée ci-dessus.

Elle est très bien exécutée et a été longtemps la meilleure que l'on eût de ce dictionnaire avant les dernières réimpressions.

<sup>1)</sup> 1573 dans la Biblia regia Plantiniana.

#### 4. Tacitus cum notis Lipsii Antverp. 1607.

Corn. Tacitus opera quae extant. Justus Lipsius postremum recensuit: additi commentarii aucti emendatique ab ultima manu. Accessit C. Velleius Paterculus cum ejusdem J. Lipsii auctoribus notis. Antverp., ex officina Plantin, 1607, in-fol. (D'après Brunet).

Juste Lipse, le célèbre littérateur belge, 1547—1606, publia aussi une édition des œuvres de Tacite, sous le titre de *Taciti opera cum notis*, Anvers, 1574, in-8°. L'édition du livre nommé ci-dessus parut après la mort de Juste Lipse, mais elle est plus complète que celle d'Anvers *ex officina Plantin*, 1600 in-4°.

#### 5. Livius 1609 Aurelia.

T. Livii historiae, ad fidem codicum Bibliothecae Palatinae; Francfort. 1609—1612. 2 vol. in-8°.

M. le docteur Tiele présume que le livre ci-dessus est une édition de Genève (Aureliae Allobrogum). Peut-être une contre-façon de l'édition de Gruter (Francf. 1608 [9]). Dans la biographie de Jean Gruter, célèbre philologue

Néerlandais, né à Anvers le 3 décembre 1560, mort à Heidelberg, le 20 septembre 1627, on dit de cette édition que les notes de Gruter y sont réimprimées avec celles de Casaubon et de Saumaise.

#### 6. Longomontani Astronomia danica cum appendice de Stel- lis Novis & Cometis 1640. Amstel.

Chrétien Séverin Longomontan, *Astronomia Danica*, in duas partes distributa, quarum prima doctrinam de diurna apparente siderum revolutione super sphaera arnullari veterum instaurata duobus libri explicat; secunda theorias de motibus planetarum ad observationes D. Tychonis de Brahé etc. ibidem duobus libris complectitur, Amst. 1640 in-fol. (D'après la biographie).

Christianus Longomontanus, *Astronomia Danica*. Amstelod. Blæu, 1630, et aussi 1640 in-fol. (D'après Brunet.)

Longomontan (Chrétien Séverin), astronome danois, né en 1562, mort le 8 octobre 1647 à Copenhague. Fils d'un pauvre laboureur, et forcé de conduire la charrue, il quitta sa famille secrètement (1577) et se rendit à

Viborg. Il parvint à subvenir lui-même à tous les frais de son éducation. Longomontan était un des meilleurs astronomes de son époque dont il partageait cependant les préjugés; il croyait à l'astrologie, et professait, entre autres, que les comètes étaient des avant-coureurs de désastres. Son principal ouvrage est nommé ci-dessus. Gassendi <sup>1)</sup>, dans sa Vie de Tycho-Brahé <sup>2)</sup>, dit que cet ouvrage appartient plutôt à ce dernier qu'à Longomontan parce que les tables des mouvements célestes que l'on y trouve, auraient été commencées sous la direction de Tycho et achevées d'après un recueil de ses observations, que Long. aurait copié. La première édition date de 1622 et parut à Amst. et à Copenhague. L'édition de 1640 fut très recherchée et vendue 45 francs (voir Brunet).

## 7. Nicotius 1613 Francof.

M. le docteur Rogge présume que le *t* du mot Nicotius doit être une *l*. Alors ce pourrait être Nicolius ou Nicolai qui a écrit : *Aphorismos Hippocratis*. Comme le n<sup>o</sup>. 7 des *in octavo*, est aussi un livre de Hippocrate, il est vraisemblable que l'opinion de M. Rogge est admissible. M. Tiele pense à (Mar.) Nizolius, *Thesaurus Ciceronianus*, dont il y a plusieurs, même nombreuses éditions.

<sup>1)</sup> Pierre Gassendie, 1592—1655. Il se forma deux partis : les Gassendistes et les Cartésiens.

<sup>2)</sup> Célèbre astronome, 1546—1601.

## 8. Aquinatis dictionarium Ebr. Chald. Talm. Lutet. <sup>1)</sup> 1629.

Philippe d'Aquino, *Dictionarium hebræo-chaldæo-talmudico-rabbinicum*; Paris 1629 in-fol. (D'après la biographie).

d'Aquin (Philippe) ou Aquino, savant rabbin, né à Carpentras vers la fin du seizième siècle, mort à Paris en 1650. Il se convertit au christianisme dans le royaume de Naples, à Aquino, dont il prit le nom. Son véritable nom était Mardokhai ou Mardochée. A Paris il soutenait sa famille en donnant des leçons d'hébreu. Louis XIII le nomma professeur au collège de France.

## 9. Diophanti Alexandrini Arithmeti- corum Libri 6 Paris 1621 gr. lat.

Diophanti Alexandrini *rerum* Arithmeti-  
corum Libri sex. [Bachet de Mezeriac en pu-  
blia une édition moins défectueuse avec de  
savants commentaires] Paris, 1621 in-fol.  
(D'après la biographie).

<sup>1)</sup> Lutetia, Lutèce, ancien nom de Paris.

Diophanti Alexandrini arithmeticonum libri VI, et de numeris multangulis liber; nunc primum gr. et lat. editi, commentariis illustrati; auctore Cl.-Gasp. Bacheto. *Lut.-Parisior.*, Seb. Cramoisy (seu Hier. Drouart), 1621, in-fol. (D'après Brunet).

Diophante, célèbre mathématicien grec, natif d'Alexandrie. Il passe pour l'inventeur de l'algèbre. Son éditeur Claude-Gaspard Bachet, sieur de Mezeriac, savant français, vivait de 1581 à 1638. Pelléson dit que Fermat et tous ceux qui s'occupaient d'algèbre faisaient grand cas de cet ouvrage; Vossius en a parlé avec beaucoup d'éloges; Descartes le tenait aussi en grande estime.

## 10. Fl. Josephus, Basil. 1540 [1544?]

Flavius Josephus Opera (antiquitates judaicæ et de bello judaico libri, græce). Basileæ, Jo. Froben, 1544, in-fol. (D'après Brunet).

Flavius Josèphe, historien juif, né à Jérusalem, l'an 37 après J.-C., mort vers l'an 100.

La première édition du texte grec de ses écrits parut à Bâle, chez Froben <sup>1)</sup>, en 1544, in-fol. Weytingh, hist.

<sup>1)</sup> Jean Froben (en latin Frobenius) célèbre imprimeur à Bâle, 1460—1527. Il imprimait aussi les œuvres de son ami Erasme.

litt. cite une édition: Pr. est Frobeniana, Bas. 1544, in-fol. L'année 1540 est donc un *lapsus calami* de Rieuwerts. Brunet dit de cette édition: Elle a été donnée par Arnoldus Peraxylus Arlenius, d'après les manuscrits de Diego Hurtado de Mendoza. Quoique bien imprimée et assez rare, elle est peu recherchée.

## II. Biblia En Lengua Española V. J. [Vet. test. ?]

Biblia en lengua Española, traducida por Cassiod. Reyna 2<sup>a</sup> Edic., revista y conferida con los textos Hebr. y Griegos y con div. translac. por Cypr. de Valera. Amst. 1602. vélin in-fol.

Bible Espagnole Protestante. Très-rare. (D'après un Catal. de Theol. de M. Fred. Muller, libraire à Amsterdam).

M. Fred. Muller cite aussi une édition en lengua Española, vista y examin. a perel officio de la Inquisicion. Amst., Gilles Joost, 5606 (5404? 1644?) Edition des Juifs; rare. Voir pour les Biblia en lengua española, Brunet, *in voce*.

## 12. Aristoteles 1548. Vol. 2.

Aristoteles, Ars Retorica, ed. P. Victorio Ven. 1548 in-fol.

Pietro Vettori, littérateur italien, 1499—1585, publia de remarquables *Commentaires sur la Rhétorique, la Poétique, la Politique et la Morale* d'Aristote (Florence, 1548—84, 4 vol. in-fol.) De la même année, 1548, et dans le même format, in-fol., je trouve encore : Petrus Victorius *Commentarii in tres libros Aristotelis de arte dicendi*; positis ante singulas declarationes græcis verbis auctoris. Florentiæ, in officina B. Juntæ, 1548, et Aristoteles de arte poetica, gr. et lat., cum Fr. Robortelli explicationibus; accessere ejusd. Robortelli in Horatii artem poet. paraphrasis, et explicationes de satyra, epigrammate, comoedia etc. Florentiæ, Laurentius Torrentinus 1548. 2 part. en un vol., in-folio; tous les deux selon Brunet. Il dit du dernier livre: Édition peu commune, mais d'un prix médiocre

### 13. Nathanis Concordantiæ

Ebr. *מגן עמואל*

Concordantiæ S. Bibliorum Hebraicæ, R. Mard. Nathan, Basileæ 1581, in-fol. (D'après le Cat. de la Bibl. de l'Univ. de Leyde, 1716). C'est le seul titre que j'ai pu trouver.

Isaac Nathan, surnommé Mardechai, savant rabbin, vivait au quinzième siècle. A l'exemple des Chrétiens,

il composa, le premier parmi les Juifs, une concordance des mots du texte hébreu de la Bible; ce livre intitulé *Méer Netivf* (Lumière du sentier), parut à Venise, 1524 et 1564, in-fol.; Bâle 1581; Rome, 1620; etc. L'édition la plus estimée est celle de Buxtorf, Bâle', 1632.

### 14. Tesoro de la lengua Castellana 1611 Madrid.

Monsieur le docteur Rogge m'a écrit qu'un professeur de Madrid lui avait assuré que le titre était exact.

### 15. Vieta Opera Mathematica Lugd 1646.

Francisci Vietæ Opera Mathematica, ex recens. Francisci à Schooten Lugduni Bataavorum, 1646 in-fol. (D'après le cat. de la Bibl. de l'Université de Leyde, 1716).

Fr. Viète, Opera mathematica in unum volumen congesta ac recognita, opera atque studio Fr. à Schooten. Lugd. Bat. Elzevirii, 1646, in-fol. (D'après Brunet).

François Viète, (en latin Vieta), géomètre français, né en 1540, à Fontenay (Poitou), mort en février 1603 à

Paris. La plupart de ses travaux ont été réunis par Fr. van Schooten, (voyez ci-dessus); mais on n'y trouve pas le recueil des tables trigonométriques que Viète avait publié sous le titre de *Canon Mathematicus*. L'algèbre doit une complète révolution à cet homme illustre. Pour le nom de Fr. à Schooten, voir les n<sup>os</sup>. 27 et 38 des in-quarto. Brunet dit de cette belle édition, qu'elle ne contient pas le *Canon Mathematicus*. Elle se vent de 12 à 40 francs.

## 16. Hugonii Zulichemii Horologium Oscillatorium. Paris 1673.

Christian Huygens, *Horologium oscillatorium*. Paris (Magnet), 1673 in-fol. (D'après la biographie).

Christiani Hugonii à Zulichem *Horologium oscillatorium*, Parisiis 1673, in-fol. (D'après un Catalogue).

Christian Huygens, en latin Hugenius, célèbre physicien, géomètre et astronome, naquit à la Haye le 14 avril 1629, et mourut le 8 juillet 1695. Il donne dans cet ouvrage la description de l'horloge à pendule cycloïdale, dont il est l'inventeur. Spinoza correspondait avec lui. Cet écrit se trouve aussi dans *Opera Varia* édité par 's Gravezande. On a disputé à Huygens l'honneur de

cette invention. Voir pour cette question mes articles dans «*Album der natuur*», 1884, 1<sup>e</sup> Livr. et «*le Navorscher*», 1884 pag. 298 et 299. On trouve dans *Levensbode III, pages 242—251*, un article intitulé *Christ. Huygens et Spinoza*.

## 17. Epitome Augustini Operum omnium 1539 (1537 ?)

*Omnium Operum D. Aur. Augustini epitome Augustæ Vindilicorum 1537 in-fol.* (D'après le catalogue de la bibliothèque Royale de la Haye).

## 18. Pagnini Biblia 1541.

*Biblia juxta germanam Hebraïci idiomatis proprietatem, nunc primùm adjectis in singula capita perbreuibus argumentis atque locorum Scripturarum concordantiis, summâ fide & non aestimandis laboribus impensisque excusa, interprete Xante Pagnino cum ejus praefatione. Præfixa est epistola Typographi Hermanno Archiepiscopo Coloniensi dicata, in-fol. Coloniae, ex officina Melchioris Novesiani 1541.* (D'après J. Le Long, *Bibliotheca sacra I, 288*).

Sante Pagnino, en latin Sanctes Pagninus, Orientaliste italien, né vers 1470, à Lucques, mort le 11 août 1536 à Lyon. Ses ouvrages ont été l'objet de critiques sévères et de louanges exagérées; sa version, surtout de la Bible, (Lyon 1528 in-4°), qui lui couta trente années de travail, a été vantée par les P. P. Tournon et Fabricy ainsi que par Buxtorf et Huet, tandis que Richard Simon lui reproche d'avoir trop négligé les anciens interprètes de l'Écriture, pour s'attacher aux sentiments des Rabbins. Le dernier prétend que cette bible est une Oeuvre obscure et barbare. Elle a été réimprimée plusieurs fois.

## 19. Moris nebochim Venetiis Rabb.

Moreh Nebochim (Doctor errantium ; Guide des égarés).

Moreh Nebochim (Doctor errantium. Leer-aar der verdoolden. Écrit par Maïmonide). Venetiis 1551. in-fol. (D'après M. Rogge).

Moïse Ben Maïmoun (en arabe Abou-Amran-Mousa ben-Maïmoun ben-Obéidallah, appelé vulgairement Maïmonide (les Juifs le nomment souvent Rambam, abrégé de Rabbi Moses ben-Maïmon), célèbre philosophe, théologien et médecin juif, né à Cordoue, le 30 mars 1135, mort le 13 décembre 1204. En 1148, Cordoue étant venue sous la domination des Musulmans, la famille de Maimoun embrassa pour la forme la religion de Mahomet. Pendant seize ans le plus grand doc-

teur de la synagogue, se conduisit extérieurement comme un fidèle sectateur de Mahomet, tout en entreprenant divers travaux sur la théologie juive. Pour se soustraire à cette position fautive et humiliante, il passa vers 1160 en Afrique. M. Franck dit de lui : « En introduisant l'ordre et la lumière dans cet immense chaos qu'on appelle le *Talmud*, en mettant des principes et des règles à la place des sophismes, Maïmoun a puissamment contribué à développer chez les juifs le goût de la philosophie et des sciences en général; il leur a permis de sortir de l'horizon étroit où ils étaient renfermés et de jouer un rôle utile dans la civilisation. Maïmoun s'est signalé par la hardiesse de ses opinions dans le *Moré Nebouchim*. Il peut être regardé comme le vrai fondateur de la méthode que Spinoza enseigne dans le *Traité théologico-politique*, et qu'on appelle aujourd'hui *l'exégèse rationnelle*. Les récits les plus merveilleux de la Bible et les doctrines qu'elle contient, les cérémonies qu'elle prescrit, il essaye de les expliquer par les lois de la nature et les procédés habituels de l'intelligence." *Moré Nebouchim* (le guide des Égarés), écrit comme toutes ses œuvres en langue arabe, parut dans une traduction hébraïque d'abord sans indication de lieu, ni date, puis à Venise, 1551, in-fol. Le *Moré Nebouchim* est l'œuvre capitale de Maïmoun; il y réunit en un corps de doctrine ses opinions philosophiques et ses croyances religieuses; il y donne aussi sur l'histoire de la philosophie et de la théologie des Arabes des renseignements précieux, qu'on ne trouverait pas ailleurs. Voir e. a. : « Spinoza und Maïmonides von S. Luben, Wien 1868 et Saisset, dans Rev. d. D. M. XXXVII p. 296, e. s, Paris 1862 et Franck, Moïse expliqué par Spinoza.

## 20. Sphaera Johannis de Sacrobosco.

Joannes de Sacro Bosco [Jean de Holywood], De Sphaera (D'après la biographie.)

Jean de Holywood, en latin Joannes de Sacro Bosco, mathématicien anglais, né à Holywood, dans le comté d'York, mort vers le milieu du treizième siècle. Il fut professeur à Paris où il enseigna les mathématiques et l'astronomie. C'est un des premiers docteurs du moyen âge qui aient fait usage des écrits astronomiques des Arabes, et il a condensé toute la science qu'ils lui ont transmise dans un petit traité : *de Sphaera*, dont on compte soixante-cinq éditions, et au moins autant de commentaires. On ne trouverait peut-être pas un autre livre qui ait joui d'une aussi grande renommée dans les écoles du moyen âge, et parmi ces manuels de l'érudition scolastique, il n'y en a certainement pas un seul qui soit aujourd'hui plus oublié. Voir les mots *Sphaerici* dans le Cat. de la Bibl. de l'Univ. de Leyde, 1716. et *Sacro-busto* dans Brunet. Il y a une édition in-fol. de 1536, acced. Bonetti compositio Aronuti Astronom. Voir Gregorius Bücher-Lexicon.

## 21. Idem.

Voir le n°. précédent.

## 22. Dom. Johannis a Bononiâ de predestinatione.

Johannis à Bononia de æterna Dei prædestinatione et reprobatione Lovanii 1555 in-8°. (D'après les renseignements de M.M. les Docteurs Rogge, Tiele, et d'après la Biographie.)

Jo. de Bononia, Sicilien, vivait au milieu du XVIe siècle. Il fut « Archidiaconus » à Palerme, Baccalauréat à Paris, chapelain de Charles V et professeur en théologie à Louvain. Il écrivit le livre nommé ci-dessus, et contraria Frid. Furio Coriolano qui voulait traduire l'Écriture Sainte dans la langue nationale. Une édition in-4° de 1554 est citée dans Georgii Bücher-Lexicon.

## 23. Dictionarium Rabbincum.

M. le docteur H. C. Rogge, Bibliothécaire de l'Univ. d'Amsterdam, présume que le titre est Johannis Buxtorfii Lexicon Chaldaicum, Talmudicum & Rabbincum, Basil. 1640 in-fol. (Voir aussi le cat. de la Bibl. de l'Univ. de Leyde, 1716). Il ajoute qu'il ne connaît pas une autre édition in-fol., antérieur à 1700.

## 24. Precationes Paschalis Rabb.

Liber rituum Paschalis c. e. Haggada cum

vers. Lat. et Germ. I. St. Rittangelii Regio-  
mento 1644 in-4°. (D'après la notice de M.  
le docteur Rogge).

C'est le Hagada. Avant 1677, l'année de la mort de  
Spinoza, venaient de paraître plusieurs éditions. Les plus  
connues sont: Constantinople 1505, Prague 1526, Mantua  
1560 et 1568, Riva de Trento 1561, Venice 1629, toutes in-  
fol. L'édition de Venice était fort répandue parmi les Juifs.

## In Quarto (Les in-4°).

### 1. Biblia Ebr. cum Comment.

Il est très difficile de fixer quelle édition appartenait  
à la bibliothèque de Spinoza. On trouve plusieurs Bibles  
Hébraïques avec des commentaires, et puis il faut de-  
viner qui était le commentateur. *v. Steinhilber*

### 2. Dictionarium Lat. Gall. Hisp. 1599 Bruxell.

### 3. Calvini Institutiones Hisp. 1597.

Institucion de la religion christiana; com-  
puesta en quatro libros, y dividida en ca-  
pitulos por Juan Calvino. Yahora nueva-

mente traduzida en Romance Castellano,  
Por Cypriano de Valera; *en Casa de Ricardo  
del Campo*. 1597. (D'après le cat. de la Bibl.  
royale de la Haye, et d'après Brunet.)

Jean Calvin, l'un des fondateurs du protestantisme,  
né à Noyon le 10 juillet 1509, mort à Genève le 27 mai  
1564. Calvin quitta en 1534 sa patrie et se rendit à Bâle.  
Il apprit l'hébreu et publia son Institution chrétienne en  
1535. On a contesté cette date. Le plus ancien exem-  
plaire connu de l'Institution chrétienne se trouve à la  
bibliothèque de Genève; les 42 premières pages man-  
quent et il porte la date de 1536. Il est fort douteux  
que cet exemplaire, appartienne à la première édition.  
Il reçut sa forme définitive tant pour le texte latin que  
pour la traduction française, en 1558. Brunet dit de cette  
édition: Livre très rare, composé de 1032 pages, sans  
compter 27 pag. prélim. et 55 pag. de table; il n'a  
cependant été vendu que 2 fr. Santander, et 10 fr. Go-  
hier. Pour les différentes édit. du texte et des traductions  
de cette célèbre production, à consulter *Dav. Clément*, VI,  
65—88.

### 4. Veslingii Syntagma Ana- tomicum. Patavii 1647.

Jean Vesling Syntagma Anatomicum Pa-  
doue 1617 in-4°. (D'après la biographie).

Joannis Veslingii Mindani equitis, In Pa-  
tavino Gymnasio Anatomix, & Pharmaciae

Professoris primarii, Hortique Medici Præfecti, Syntagma Anatomicum, Locis plurimis auctum, emendatum, nouisque iconibus diligenter exornatum. Patavii, CIOIOXLVII. Typis Pauli Frambotti Bibliopolæ. *Superiorum permissu* (D'après le livre dans la Bibl. De Cocq, 1721; n<sup>o</sup>. 34 des in-quarto. (Archief der Gemeente Den Haag).

Jean Vesling, anatomiste allemand, né en 1598 à Minden (Westphalie), mort le 30 août 1649 à Padoue. La première édition, sans figures, de 1641, du livre cité fut suivie de plusieurs autres, dont les planches sont médiocres. On doit à l'auteur la découverte du tronc commun des vaisseaux lactés et lymphatiques et des vaisseaux lactés du mésentère et les lymphatiques de l'estomac.

## 5. Biblia Junii et Tremellii.

Biblia sacra s. v. Test. ex Hebr. transl. brevibusque scholiis ill. ab. J. Tremellio et F. Junio Acc. libri apocr. Francf. 1579 2 vol in-fol. (D'après un catalogue).

Biblia lat. ab. Imm. Tremellii et Fr. Junio. Hanov. 1624 in-fol. (D'après Brunet).

François du Jon, plus connu sous le nom latin de

Junius, théologien et philologue français et hollandais, né à Bourges le 1<sup>er</sup> mai 1545, et mort de la peste, à Leyde, le 13 octobre 1602. Son œuvre capitale est la traduction latine de l'Ancien Testament, qu'il fit avec Tremellius. Cette traduction parut d'abord en cinq parties, Francfort 1575—1579 in-fol. Junius revit cette traduction après la mort de son collaborateur (1580). Elle eut en une vingtaine d'années vingt éditions. Junius fit tant de corrections dans l'œuvre de Tremellius que les dernières réimpressions ne ressemblent plus aux premières. Brunet cite une édition de 1624, «la meilleure que l'on ait de cette version si souvent réimprimée.» Le Nouveau Testament est celui de Theod. de Bèze; il ne se trouve pas dans la première édition de Francfort 1575, in-fol., qui est un livre fort rare. Il y a aussi beaucoup d'éditions imprimées par Blaeu, qui ont été aussi réimpr. maintes fois à Londres, à partir de l'année 1580. Une édition in-4<sup>o</sup> est rare.

## 6. Riolani Anatomica. Paris 1626.

Joannis Riolani opera Anatomica Lutetiæ; Paris. 1649, in-fol. (D'après le cat. de la Bibl. de l'Univ. de Leyde, 1716).

Jean Riolan, fils de Jean R., médecin français, né en 1577, à Paris, où il est mort le 18 février 1657. En 1613, il fut nommé professeur d'anatomie et de botanique. Il hérita de son père sa passion pour Hippocrate

et ses préjugés injustes contre les chirurgiens et les chimistes. Il avait fait de l'anatomie son étude favorite.

## 7. Descartes, Brieven.

R. Descartes, Brieven aan veel lieden van verscheide staten geschreven. Door J. H. Glazemaker 3 vol. Amsterdam, J. Rieuwertz 1661—84. in-4°. (D'après le renseignement de M. Rogge).

René Descartes, en latin Cartesius, célèbre philosophe et mathématicien français né à la Haye, petit bourg entre Tours et Poitiers, le 31 mars 1596, mort à Stockholm, le 11 février 1650.

## 8. Virgilius cum notis variorum 1646 Amstel.

Publii Virgilio Maronis opera cum veterum omnium commentariis & selectis recentiorum notis, Amstelodami 1646, in-4°. (D'après le Cat. de la Bibl. de l'Univ. de Leyde, 1716).

## 9. Kerckringii Spicilegium anatomicum 1670.

Theodore Kerckring, spicilegium anato-

micum, continens observationum anatomicarum variarum centuriam unam; addita est osteogenia foetuum, etc; Amst. 1670, in-4°. (D'après un catalogue).

Theodori Kerckringii doctoris medici Spicilegium Anatomicum, continens Observationum Anatomicarum rariorum centuriam unam: nec non osteogeniam foetuum, in qua quid cuique ossiculo singulis accedat mensibus, quidve decedat & in eo per varia immutetur tempora, accuratissimè oculis subicitur. Amstelodami. Sumptibus Andreae Frisii CIOICLXX. (D'après le livre dans la Bibl. De Cocq, N°. 32 des in-quarto. Hotel de Ville à la Haye).

Théodore Kerckring, médecin hollandais, né à Amsterdam, ou à Hambourg, mort le 2 nov. 1693 à Hambourg. Haller prétend qu'il se faisait aider par Frédéric Ruysch dans ses préparations anatomiques, et par Pechlin dans la rédaction des ses ouvrages. Il prétendait avoir une foule de recettes secrètes, notamment pour faire de l'or avec un mélange de mercure et d'antimoine <sup>1)</sup>.

## 10. Descartes Proeven [Proeve?]

R. des Cartes, Proeve van Wijsbegeerte

1) Voir le n°. 11 des in-12°.

Amst. 1692 <sup>1)</sup> in-4°. (D'après v. Abkoude's naamregister).

R. Descartes, Proeven der wijsbegeerte of redenering van den middel om de reden wel te beleiden. Door J. H. Glazemaker. Amst. J. Rieuwertsz 1659, in-4°. (D'après le renseignement de M. Rogge).

Voir le n°. 7 des in-4°.

## II. Politieke Discourssen 1662 Leyden.

Politike Discoursen, handelende in ses onderscheide boeken van steeden, landen, oorlogen, kerken, regeeringen en zeeden. Door D. C. Amsterd. (Leyde) 1662 in-8°; 3<sup>e</sup> Edition in-4°. (D'après un Catalogue). L'édition de 1662 in-8°. se trouve dans la bibliothèque de la ville de la Haye.

Court (Les frères Pierre et Jean de la) nés à Leyde en 1618 et 1622. Ils étaient docteurs en droit, et en même temps fabricants de drap comme leur père. Le premier était antagoniste du Stathoudérat et un ami sincère de Jean de Witt. Après la mort des frères de

<sup>1)</sup> Certainement une réimpression, car Spinoza était mort en 1677.

Witt, en 1672, il ne se crut plus en sûreté à Leyde et chercha un refuge à Anvers. Là il était en commerce avec Pierre de Groot. Il mourut à Amsterdam le 28 mai 1685. Ses écrits parurent sans son nom mais portent ses initiales. Il se distinguait par un style énergique et mordant et ses œuvres témoignent de son esprit judicieux et de son grande habileté en économie politique. Son frère Jean, mort à Leyde en 1660, et qui cultivait les langues anciennes, est aussi auteur de plusieurs intéressants ouvrages.

Le livre ci-dessus est attribué à tort à Pierre de la Court. Feu le professeur O. van Rees à Utrecht, auteur d'une monographie, intitulée: Aanwijzing der politike Gronden en Maximen van de Republike van Holland en West-Friesland, 1669,» essaye de prouver que le vrai auteur est son frère Jean de la Court. — Voir N°. 11 des in-octavo.

## 12. Obras de Quevedo vol. 2. Bruxell. 1660.

Brunet ne cite que des éditions des deux derniers siècles.

Francisco-Gomez de Quevedo, écrivain espagnol, né à Madrid, le 26 septembre 1580, mort le 8 septembre 1645. Il apprit de Cervantes à manier finement l'ironie, et des Dialogues de Lucien l'art de déguiser sous une fiction ingénieuse la critique des affaires d'Etat. Les écrits de Quevedo étaient si populaires que, malgré la

liberté avec laquelle les plus graves sujets étaient traités, l'inquisition n'osa jamais les incriminer ; il n'en fut pas ainsi de l'auteur. Les ouvrages en prose peuvent se diviser en deux classes, le genre sérieux et le genre profane. Dans le genre satirique et trop souvent burlesque, se trouvent ces spirituelles saillies, ces allusions piquantes, ces métaphores heureuses, ces vives images qui ont enrichi la langue espagnole d'une foule de proverbes et d'idiotismes familiers.

### 13. Poësias de Quevedo 1661.

Francisco de Quevedo, Poesias, Brusselas 1669 3 vol in-4°. (D'après le Cat. de la Bibl., de l'Univ. de Leyde 1716).

Voir le n°. 12 des in-quarto. Les Poésies de Quevedo ont été publiées par D. L. Joseph Velasquez, Madrid, 1753, in-4°.

### 14. Opere de Machiavelli 1550.

Nicolo Machiavelli tutte le opere 1550 in-4°. (D'après le Cat. de la Bibl. de l'Univ. de Leyde 1716).

Tutte le opere di Machiavelli (*senza luogo e nome di stampatore*). 1550, 5 tom. en 1 vol. in-4°. (D'après Brunet).

Nicolas Machiavel, en italien Niccolo di Bernardo dei

Macchiavelli, célèbre écrivain politique et historien italien, né à Florence le 3 mai 1469, mort dans la même ville, le 22 juin 1527. La plupart des ouvrages de M. ne parurent qu'après sa mort. En 1550 fut publiée, sans indication de lieu et on ne sait par les soins de qui, mais certainement par quelque littérateur florentin, la fameuse édition, dite : della Testina. Les éditeurs méritèrent bien de Machiavel en réunissant tous ses ouvrages jusque-là connus, mais ils donnèrent le mauvais exemple de corriger arbitrairement sa diction pour l'accommoder à la langue qui était en usage vers le milieu du seizième siècle et que les conventions académiques allaient bientôt consacrer.

Cette édition est peu recherchée en France, dit Brunet, mais elle l'est davantage en Italie, où on la désigne sous le nom *d'edizione della testina*, parce que le titre porte un petit portrait de Machiavel, copié sur l'édition des *Discorsi* par Comin da Trino, 1540. Il est bien intéressant, et pour les amateurs de livres de haute importance, de prendre connaissance de tout ce que Brunet écrit à ce sujet.

### 15. Pignorii Mensa Isiaca. Amstel. 1669.

Lorenzo Pignorio, Mensa Isiaca. Amsterd. 1669. in-4°. (D'après la biographie).

Laur. Pignorius Mensa Isiaca, qua sacrorum apud Aegyptios ratio et simulacra, sub-

jectis tabulis æneis simul exhibentur et explicantur. Amst. 1670. — Ejusdem auctoris magnæ deum matris Idææ et Attidis initia etc. Ibid. 1669 2 vol. en 1 vol in-4<sup>o</sup>. fig. (D'après Brunet).

Lorenzo Pignoria, en latin Pignorius, érudit italien, né le 12 octobre 1571, à Padoue, où il est mort le 13 juin 1631. En 1602 il entra dans les ordres, devint secrétaire de Marco Cornaro, évêque de Padoue, accompagna en 1605 ce prélat à Rome, s'y appliqua à l'étude des monuments ainsi qu'à l'examen des bibliothèques, et gagna l'amitié du Cardinal Baronius. On a de lui : *Vestustissimæ tabulæ æneæ hieroglyphicis, hoc est sacris Aegyptiorum literis cœlatae, explicatio*; Venise, 1605, in-4<sup>o</sup>; réimprimé sous les titres de *Characteres ægyptii* (Francf. 1608 in-4<sup>o</sup>), et de *Mensa Isiaca*. Voir ci-dessus. Il s'agit du monument connu sous le nom de *Table Isiague*, publiée par Enée Vico, et dont les plus célèbres antiquaires ont donné des explications; celle de Pignoria est la plus simple; il n'y voit que la représentation des cérémonies d'un sacrifice d'après le rite égyptien.

## 16. Corona Gothica Hisp. 1658.

Corona gothica, castellana y austriaca politicamente ilustrada. Por Diego de Saavedra Faxardo (y continuada por Alonso Nunez de Castro) Madrid, A. Garcia de la

Iglesia 1658—78. 3 vol. in-4<sup>o</sup>. (D'après une note de MM. Rogge et Tiele <sup>1)</sup>).

Diégo de Saavedra-Faxardo, savant prêtre espagnol né à Algezares en 1584, mort à Madrid en 1648. Il est nommé le Tacite espagnol. Il a excellé comme homme d'Etat et comme historien.

## 17. Grotius de Satisfactione (Bisi). <sup>2)</sup>

Hugonis Grotii Defensio Fidei catholicæ de satisfactione Christi [adversus F. Socinum]. Lugd. Bat. 1617. (D'après le Cat. de la Bibl. de l'Univ. de Leyde, 1716).

Hugo Grotius, célèbre homme d'Etat et polygraphe hollandais, né à Delft le 10 avril 1583 et mort à Rostock le 28 août 1645. L'ouvrage nommé ci-dessus, écrit pour ruiner les principes sociniens au nom des disciples d'Arminius, fut attaqué par Ravensperger et Crellius. Pendant toute sa vie, Grotius a hautement exprimé qu'il

<sup>1)</sup> Brunet parle d'une édition de 1670, 3 vol in-4<sup>o</sup>. Dans le « Dictionario general de Bibliogr. Española de Hidalgo » est ajouté : « Inprese en Munster en casa de Juan Jansonio año 1646 y en Madrid 1671—77 3 tom. in-4<sup>o</sup>. » Le renseignement « en Munster » est bien singulier, car Joh. Janssonius était un libraire-éditeur d'Amsterdam.

<sup>2)</sup> Difficile à déchiffrer dans le texte. Peut-être : *bis*.

ne partageait pas les opinions de Socin, regardées par lui comme une hérésie dangereuse.

### 18. Sandii Nucleus Hist. Eccles. 1676 col. cum Tractatu de Script. Vet. Eccles.

Christophe van den Sand, Nucleus historiae ecclesiasticae, cui praefixus est tractatus de veteribus scriptoribus ecclesiasticis, Cologne (Amst.) 1676 in-4°. (D'après la biographie).

Christophe van den Sand, en latin Sandius, théologien allemand, né à Königsberg le 12 octobre 1644, mort à Amsterdam, le 30 nov. 1680. Son père fut destitué en 1657, comme conseiller, parce qu'il n'assistait pas aux cérémonies de l'Église luthérienne et qu'il professait en religion des doctrines, approchant du socinisme. Le jeune v. d. Sand, qui était dans les mêmes sentiments, s'expatria peu de temps après, craignant d'être inquiété par les autorités de son pays; il passa en Hollande et se fixa à Amsterdam, où il se fit correcteur d'imprimerie. Il n'avait pas pris de grades académiques. Vers la fin de sa vie, il adopta, dit on, les doctrines des arméniens. L'écrit nommé ci-dessus, qui doit prouver que les Pères des trois premiers siècles de l'Église, n'admettaient ni l'éternité ni la consubstantialité du Verbe, a été réfuté par Le Moyne dans ses *Varia*

*Sacra* et aussi par Sam. Gardiner, auquel Sand répondit dans un Appendix ad nucleum Col. (Amst.) 1678 in-4°.

### 19. L'Empereur Clavis Talmudica.

Constantini Cæsaris, (l'Empereur), Clavis talmudica, complectens formulas Judæorum, Hebraice et Latine Lugd. Bat. 1634 in-4°. (D'après le Cat. de la Bibl. de l'Univ. de Leyde, 1716).

Constantin L'Empereur, célèbre orientaliste hollandais; né vers 1570, et mort à Leyde en 1648. Il étudia les langues orientales sous Erpenius. La plupart de ses ouvrages sont des traductions, avec des notes, de divers écrits talmudiques et rabbiniques et des livres destinés à faciliter l'étude de la langue et de la littérature hébraïques.

### 20. Renati Descartes de prima Philosophia.

————— de Geometria.

René Descartes, Meditationes de prima philosophia, ubi de Dei existentia et animal.

immortalitate etc; Paris 1641. (D'après la biographie).

René Descartes Meditationes de prima philosophia in quibus Dei existentia et animae humanae a corpore distinctio demonstrantur, Amstel. apud Ludov. Elzevir 1642, pet. in-12° (D'après Brunet).

Renati des Cartes Geometria, cum notis Florimondi de Beaune, Latine per Franciscum à Schooten, cum ejusdem commentariis, Lugd. Bat. 1649, in-4°. (D'après le Cat. de la Bibl. de l'Univ. de Leyde 1716).

Voir le n°. 7 des in-4° et sous le n°. 24 des in-4°.

## 21. Renati Descartes de Philo- phia prima.

Voir pour le titre le N°. précédent.

Voir le N°. 7 des in-4° et tous le n°. 24 des in-4°.

## 21. <sup>1)</sup> Blijenbergh tegen Tract. Theol. polit.

Willem van Blyenbergh, Dortnaer, De

<sup>1)</sup> Ce numéro est une omission du libraire Rietuverts.

waerheyt van de Christelycke godts-dienst in de authoriteyt der H. Schriften, beweert tegen de argumenten der ongodtsdienstige, of een wederlegginge van dat godt-lasterlycke Boeck, genoemd Tractatus Theologico-Politicus. In welcke soo met natuerlycke en Philosophische redenen, als Argumenten uyt de H. Schrift wort bewesen, de waerheyt en nootsaekelyckheyt van de Christelycke Godts-dienst, alsmede hoe Ziel en Landt-verderffelyck de meeninge van onsen schryver is. Gedruckt tot Leyden, 1674, in-4°. (D'après le livre, qui se trouve dans la bibl. royale de la Haye). Cité par van der Linde, Bibliogr. de Spinoza.

Guillaume (Willem) van Blyenbergh, philosophe et théologien hollandais, vivait à Dordrecht au dernier du dix-septième siècle. L'auteur dit dans la préface de son livre contre le Tractatus théologico-politicus de B. Spinoza, qu'il est: «opgepropt van studieuse gruwelen en een «ophoopinge van in de Hel gesmede concepten waer «van een redelyck, laet staen een Christelyck Mensch «behoorde te gruwèn». C'est encore plus insolent que les ouvrages de Juvénal, Juliani et Machiavel. En 1682 Blyenbergh publia une «wederlegginge van de Zedekunst van B. de Spinoza.»

## 22. Leon Abarbanel dialogos de amor.

Leon Abarbanel, Filon y Sofia, Dialogos de amor. Venezia 1568 ou Saragossa 1584 ou 1593.

Léon ou Jehuda Abarbenel, un des deux fils d'Isaac A., que les Juifs comptent au nombre de leurs hommes les plus illustres. Léon, auteur du poème italien, *Dialogi d'Amore*, dont Spinoza possédait une traduction en Espagnol, se distingua à la fois comme médecin et comme littérateur.

## 23. Descartes de Geometria.

Voir pour le titre le N<sup>o</sup>. 20.

Voir le n<sup>o</sup>. 7 des in-4<sup>o</sup>, et sous le n<sup>o</sup>. 24.

## 24. Descartes opera Philosophica 1650.

Renati Descartes opera Philosophica. Ed. 2a ab. auct. recog. omtin. Meditationes de prima philosophia, etc. Amst. Lud. Elzevier 1650 5 tom. in-4<sup>o</sup>. (Voir pour les détails

de cette édition chez Willems, Les Elzevier, au numéro 1008, note sur la collection des livres de Descartes).

Voir le n<sup>o</sup> 7 des in-4<sup>o</sup>.

## 25. Descartes de homine.

René Descartes, Tractatus de homine et de formatione foetus. Amst. 1677 in-4<sup>o</sup>. (D'après un Catalogue).

Renatus des Cartes de homine figuris, et Latinitate Donatus a Florentio Schuyt Inlytæ Urbis Sylvæ-Ducis Senatore, & ibidem Philosophiæ Professore. Lugduni Batavorum, Ex Officinâ Hackiana, CIOIOCLXIV. (D'après le livre dans la bibl. De Cocq, N<sup>o</sup>. 103 des in-4<sup>o</sup>.)

Voir le n<sup>o</sup>. 7 des in-4<sup>o</sup>.

## 26. Vossius de arte grammatica Amstel. 1635.

Ger. Vossius de arte grammatica Libri VII Amstel. 1635, in-4<sup>o</sup> (D'après van der Aa Biogr. Woordenboek).

Gérard ou Gérard Jean, fils, de Jean Vossius, célèbre érudit hollandais, né en 1577 à Heidelberg ou dans les environs, mort le 17 mars 1649 à Amsterdam. A Leyde, où il acheva ses études, les bons offices de Grotius lui firent donner la direction du Collège des Etats (1615). A peine y-était-il établi qu'on lui suscita des embarras, à cause du penchant qu'il avait montré pour la cause des remontrants. Lors de la fondation de l'académie d'Amsterdam (1630), il fut un des premiers invités à en faire partie. Il y a aussi une édition avec une préface et une épigramme de la plume de Hugo Grotius.

## 27. a Schooten Exercitationes Mathematica.

Frans van Schooten Exercitationum Mathematicorum libri quinque 1657 (D'après v. d. Aa.)

François van Schooten, mathématicien hollandais. Il est mort en 1661.

## 28. Praeadamita 1655.

Is. de La Peyrere. Praeadamitæ, sive exercitatio super versibus 12, 13 et 14 capitis quinti epistolæ D. Pauli ad Romanos, quibus indicuntur primi homines ante Adamum conditi (*absque loco*). 1655, in-12°. (D'après Brunet).

Isaac de La Peyrère, littérateur français, né en 1594, à Bordeaux, mort le 30 janvier 1676. Ce fut en Hollande qu'il fit paraître, son fameux livre. Il y établit deux créations: de la première sortit le monde physique; la seconde n'est autre que la formation d'un peuple particulier, le peuple juif, dont Adam fut le chef. Ce livre fut condamné au feu par le parlement de Paris. Délivré de son arrêt à Bruxelles en 1656, l'auteur se rendit à Rome et signa un acte de rétractation. Cet ouvrage fut d'abord impr. sans nom de ville, à Paris, en 1655, in-4°. Spinoza posséda donc cette édition. La publication en fit alors beaucoup de bruit, et donna lieu à plusieurs écrits pour et contre le système de l'auteur. Ebert a en conservé les titres sous le n°. 16558 de son Dictionnaire.

## 29. Sepher Tabuith Haical.

Peut-être Sepher Tabuith Hechal (Afbeelding des Tempels; Tableau du Temple), édité par Jacob Juda Leon Templo. Amsterdam, 1650, in-4°. (D'après le renseignement de M. Rogge).

## 30. Joseph del medico abscondita sapientiae.

Joseph del Medigo, Abscondita sapientiae. Amsterdam 1629, in-4°. (Voir Fürst,

Biblioth. Judaica II page 338) (D'après une note de M. Tiele).

### 31. Een Rabbinisch Mathematisch Boeck.

Un livre de mathématiques à l'usage des rabbins.

### 32. Explicatio 5. libr. Moses.

M. le docteur Rogge présume que ce livre est une Exégèse juive du Pentateuque comme on en trouve beaucoup d'éditions. L'édition la mieux connue est celle de R. Bachja Ben Ascher Venet. 1646, écrite en hébreu.

### 33. Sepher Dicduck.

ספר דיקדוק Sepher Dikduk, Grammatica Hebraica R. Eliæ Levitæ, cum versione Munsteri, Heidelbergæ 1525 in-8° (D'après le Cat. de la Bibl. de l'Univ. de Leyde). Voir aussi sur le mot Elia *ben Ascher ha-Levi*. Rosenth. Bibl. I, page 331.

Voir n°. 26 des in-8°.

### 34. Morii Utopia.

Thomas Morus, Utopia, sive de optima reipublicae statu (D'après la biographie).

Thomas Morus, célèbre homme d'Etat et écrivain anglais, né à Londres, en 1480, décapité le 6 juillet 1535. Il correspondait avec Erasme. Ses nombreuses occupations l'empêchaient de cultiver les lettres. Cependant, sur les instances de ses amis, il résolut de composer un ouvrage digne des espérances qu'on avait conçues de lui dans sa jeunesse. Il travailla pendant plusieurs mois, à ses heures perdues, à la rédaction de sa fameuse Utopie. Erasme surveilla lui-même l'impression du livre, qui, publié en 1518, excita aussitôt un concert d'admiration. Le poète français Germain Brice fit paraître, sous le titre d'Anti-Morus un pamphlet où il critiquait amèrement les épigrammes de son adversaire. L'Utopie n'est point une œuvre capitale, mais simplement un jeu d'esprit, comme les savants s'en proposaient à cette époque, une fantaisie de lettré, un caprice d'écrivain, qui a besoin de se distraire et d'amuser ses lecteurs. L'Utopie forme deux livres, ou plutôt un livre et un chant : le livre où l'auteur trace le tableau critique de la forme sociale telle qu'il l'a trouvée en Angleterre, le chant, où le poète donne le plan d'une organisation dont il a trouvé la forme dans la République de Platon. Gueudeville a donné une traduction, en français avec figures, Leyde 1715.

### 35. Snellii Tiphys Batavus.

Willebrordus Snellii à Royen Tiphys Batavus Lugd. Batav. 1627 in-4°. (D'après le Cat. de la Bibl. de l'Univ. de Leyde, 1716).

Willebrordus Snellius van Royen, Tiphys

Batavus de navium cursibus et re navali cum titulis canonicis parallerorium et canonicibus *προχρησισι* in-4°. (D'après v. d. Aa).

Willebrod Snell van Royen, géomètre, fils de Rodolphe, né à Leyde en 1591, où il est mort, le 31 octobre 1626. Entraîné par une sorte de passion, il se livra à l'étude des mathématiques avec tant d'ardeur qu'à dix-sept ans il essaya de restituer le traité perdu d'Apollonius *de sectione determinata*. Il recueillit les leçons de Kepler et de Tycho Brahe, avec lesquels il demeura en commerce de lettres. Deux découvertes ont placé Snellius au premier rang des géomètres : il trouva la vraie loi de la réfraction, et il détermina le premier la grandeur de la terre par la mesure géométrique et astronomique d'un arc du méridien.

### 36. Gregorii Optica promota Lond. 1663.

Jacques Gregory, *optica promota*, seu *abditata radiorum reflexorum et refractorum mysteria geometrice enucleata*. Londres 1663 in-4°. (D'après la biographie).

Jacques Gregory, célèbre mathématicien anglais, naquit à Aberdeen (Ecosse) en novembre 1638, et mourut en octobre 1675. Galilée, Kepler et Descartes formaient sa principale lecture. A peine âgé de vingt-quatre ans, Gregory inventa la télescope réflecteur qui porte encore son

nom; il en donna la description dans l'ouvrage nommé ci-dessus.

### 37. Todas Las obras de de Gongora Madrid 1633.

Tous les œuvres de Gongora.

Don Louis Gongora y argote, poète espagnol, né à Cordoue, le 11 juillet 1561, mort dans la même ville, le 23 mai 1627. Gongora étudia d'abord le droit qu'il abandonna pour la poésie. Cervantes parle de lui comme d'un auteur connu. Il resta plus de vingt ans dans sa ville natale, pauvre et sans protecteur. Alors il se fit prêtre. Les poésies de Gongora donnèrent naissance en Espagne à l'école du *cultismo*, que Lope de Vega attaqua vivement, mais dont il n'évita pas toujours les défauts. Le nom du poète à fourni à la langue française le mot *gongorisme*, qui désigne un style ambitieusement affecté et ridiculement métaphorique; on emploie aussi dans le même sens le mot *cultorisme*. Il y a une édition de ses œuvres de Garcia de Salcedo Coronel Madrid 1636—1646 3 vol. in-4°.

### 38. à Schooten Principia Mathe- seos Univers. 1651.

Frans van Schooten *Principia Matheseos Universalis*. 1651 (D'après v. d. Aa).

Voir le n°. 27 des in 4°.

### 39. Comedia Famosa del Perez de Montalvan.

Juan-Perez de Montalvan, littérateur espagnol, né à Madrid en 1602, mort en 1638. A dix-sept ans il commença à écrire pour le théâtre. De 1619 à 1638. il composa une centaine de *comedias*. Les principales œuvres de Montalvan sont deux volumes de ses *comedias*.

### 40. Lansbergii Comm. in Motum Terrae Middelb. 1630.

Philippus van Lansberghe, Commentationes in Motum Terrae diurnum et annum, et in verum adspectabilis cœli typum, in quibus ἐπισημονικῶς ostenditur diurnum annuumque motum, qui apparet in sole et cœlo, non deberi soli aut cœlo sed soli terrae; simulque adspectabilis cœli typus ad vivum exprimitur, etc. Middelbourg 1630 in-4°. (D'après v. d. Aa).

Philippe van Lansberghe de Meulebeecke, mathématicien belge, né à Gand, le 25 août 1561, mort à Middelbourg, le 8 nov. 1632. En 1615, ayant été déclaré émérite de la chaire évangélique de Goes (Zeelande), il se retira à Middelbourg, où il ne s'occupa plus que d'astronomie et de mathématiques. Lansberghe se déclara

vivement pour l'hypothèse de Copernic, qu'il se proposait de perfectionner. Le livre ci-dessus est la traduction en latin par Martine Hortensius de: Lansbergen's Bedenkingen op den jaarlykschen en dagelykschen loop des aardkloots, 1629. Ce livre lui causa beaucoup de difficultés. Libertus Fromondus et Joh. Bapt. Morius l'attaquèrent. Son fils Jacques Lansberghe les réfuta. Voir aussi le n°. 51 des in-4°.

### 41. Mansvelt adversus anonymum Theol.-Pol.

Regneri à Mansvelt Philosophiae, dum viveret, Doctoris & Professoris in Academia Trajectina Adversus anonymum theologico-politicum Liber Singularis, In quo omnes & singulae Tractatus Theologico-Politici Dissertationes examinantur & refelluntur, cum præmissa disquisitione de Divina per Naturam, & Scripturam Revelatione. Opus posthumum. Amstelædami 1647 in-4°. (D'après v. d. Linde, Bibl. de Ben. Spinoza).

Regnerus Mansvelt, (ou Mansveldius, à l'exemple des savants in-us), théologien hollandais, né le 21 oct. 1639 à Utrecht, mort le 29 mai 1671. Il remplaça Voetius dans la chaire d'Utrecht. Il écrivit sous le pseudonyme de Petrus ab Andlo contre Maresius. Dans « La véritable

religion des Hollandais etc.» Amsterdam 1675 in-12, on lit au sujet du livre ci-dessus nommé : « Mais enfin le Traité de Spinoza a été réfuté par un excellent homme en Hollande, qui était très bon théologien, aussi bien que grand philosophe, c'est à savoir par Monsieur Mansfeldt, Professeur à Utrecht. Cette réfutation sans doute aurait paru plus tôt, si l'auteur n'eût été prévenu par la mort.» Ce livre ne se trouve que dans la bibliothèque de Hambourg.

#### 42. Stenon de Solido Flor. 1669.

Nicolas Steno De Solido contra Solidum (D'après la biographie).

Nicolai Stenonis dissertationis prodomus de solido intra solidum naturaliter contento, Florentiae 1669 in-4°. (D'après le Cat. de la Bibl. de l'Univ. de Leyde, 1716).

Nicolas Steno, célèbre anatomiste danois, 1631—1687. Il expliqua dans ce mémoire l'origine des animaux fossiles et avança, sur les divers âges géologiques de la terre, des idées qui contiennent en germe le système de stratification et d'exhaussement admis de nos jours.

#### 43. Id.

Pour le titre voir le n°. précédent.

Voir les notes du n°. précédent.

#### 44. Lansbergii Cyclometria nova.

Philippus van Lansberghe Cyclometriae novae Libri duo Middelb. 1628 in-4°. (D'après v. d. Aa).

Voir le n°. 40 des in-4°.

#### 45. Fabricii Manhemium et Lutrea Caesarea.

Jean Sebald Fabricius Manhemium, civitatis atque castri Manhemiani descriptionem exhibens historicam, Heidelb. 1656 in-4°. et Lutrea Caesarea, sive origines et incrementi urbi Lutrensis ad praesens tempus deductio, Heidelb. 1656 in-4°. (D'après la biographie).

Jean Sebald Fabricius, historien allemand, né en 1622, mort vers 1700. L'ouvrage cité est un de ses principaux ouvrages.

#### 46. Algebra door Kinckhuysen.

Gerard Kinckhuysen, Algebra of stelkonst, Haarlem 1661. (D'après v. d. Aa).

Ger. Kinckhuysen, mathématicien hollandais. Il vivait au milieu du dix-septième siècle. Cet ouvrage était fort estimé par Newton. Il le traduisit en anglais, mais le manuscrit fut perdu à l'occasion d'un incendie.

#### 47. Gront der Meetkunst door Kinckhuysen.

Gerard Kinckhuysen, Algebra Meetkonst en *Grond der Meetkonst* s. d. et l. (D'après v. Abkoude, aanh. naamreg.)

Ger. Kinckhuysen, De Grondt der Meetkonst ofte een korte verklaringe der Kee-gelsneeden. Haerlem P. van Wesbusch 1660 in-4°. [Il y a aussi une édition de 1684. Harlem J. Geldorp. (D'après le renseignement de M. le docteur Rogge à Amsterdam).

Voir le n°. précédent.

#### 48. De Meetkunst door Kinckhuysen.

Geometria of Meetkonst, Haarlem 1663, in-4°. (D'après v. d. Aa).

Voir le n°. 46 des in-4°.

#### 49. Scheiner Refractiones Caelestes.

Christophe Scheiner, *Refractiones Coelestes* Ingolstadt, 1617, in-4°. (D'après la biographie).

Christophori Scheiner *Refractiones coelestes*, sive solis elliptici phaenomenon illustratum, Ingolstadii 1617 in-4°. (D'après le cat. de la Bibl. de l'Univ. de Leyde 1716).

Christophe Scheiner, astronome allemand, né en 1575, à Wald, près Mundelheim (Souabe), mort le 18 juillet 1650 à Neus (Silésie). Le 12 novembre 1611 il écrivit à son ami Mare Velsler, que regardant, sept à huit mois auparavant, le soleil au travers d'un télescope, il avait aperçu sur le disque quelques taches noirâtres. Le Père Busée, provincial du Père Scheiner, (il entra chez les jésuites en 1595), ne voulut pas lui permettre de divulguer sa découverte sous son nom. Il se cacha sous le pseudonyme d'*Apelles post tabulam latens*. Velsler en écrivit à Galilée. Celui-ci connaissait déjà ce phénomène. L'ouvrage nommé ci-dessus est relatif à la forme elliptique que prend le soleil en approchant de l'horizon, et que le premier il remarqua.

#### 50. Lansbergii Progymnasmata astron. Restituta.

Philippus van Lansberghe, Progymnasma-

tum Astronomiae restitutae Liber primus, *De Motu Solis*, Middelb. 1629 in-4°. (D'après v. d. Aa).

Voir le n°. 44 des in-4°.

## 51. Lansbergii Apologia pro P. Lansbergio.

Jacques van Lansberghe, *Apologia pro commentationibus Philippi Lansbergii in Motum Terrae diurnum et annuum* (contre Libert Froidmont, Jean Bapt. Morin et Pierre Bartholin), Middelb. 1633 in-4°. (D'après la biographie).

*Apologia pro commentationibus Philippi Lansbergii in motum terrae diurnum et annuum adversus Libertum Fromondum, Theologum Lovaniensum et Joann. Baptistam Morinum Doct. Med. et Parisiis Mathematicum Professorem Regium*. Middelb. apud Roman, 1633. in-4°. (D'après v. d. Aa).

Jacques van Lansberghe, médecin, magistrat et mathématicien hollandais, né à Goes (Zélande) vers 1590, mort en 1657. Il se fit recevoir docteur en médecine. Ce livre est une réponse à la : *solutio problematis de Felluris Motu vel Quiète* de J. B. Morin, (Paris 1631,

in-4°.) dans laquelle celui-ci attaquait le système des partisans de Copernic. Morin riposta par *Responsio pro Fellurio Quiète*, etc. Paris, 1634 in-4°. Voir aussi le n°. 50 des in-4°; surtout le n°. 40.

## 52. Wouter Verstap arithmetica.

Wouter Verstap, *Arithmetica philosophica* (en Hollandais?) Amst. 1663. 119 p. in-4°. (D'après la note de M. Tiele).

Wouter Verstap. Les biographes ne parlent pas de lui. En fouillant les archives de la Haye j'ai noté les détails suivants, que je donne ici dans l'ordre chronologique. En 1660 un certain W. V. demeurait près du «Geestbrug» aux environs de la Haye, et le 3 septembre 1664 on déclare qu'on connaissait un certain W. V. qui demeurait dans la rue dite «Herderinnestraet», et qu'il donnait des leçons publiques, dans l'art de la fortification. L'enseigne au-dessus de la porte portait le mot : «Fortificatiën.» Il avait beaucoup d'élèves, entre lesquels se trouvaient, plusieurs seigneurs et personnes distingués. D'après un acte notarié du 23 avril 1668, ce même V. fut emprisonné, mais bientôt délivré. En 1670 on le qualifie d'Ingénieur. Il vivait encore en 1675, car on déclare alors qu'il avait instruit Mr. Jacob Schoth dans l'art de la géométrie et de la fortification.



(Voir : M. Roest Rosenthalischen Biblioth. I. la page 591).

Ce livre contient des maximes de Mischna et du Talmud. L'auteur est le célèbre grand Rabbin Verga, descendant de la famille Verga, qui fut chassée d'Espagne, et comptait nombre de rabbins éminents parmi ses membres. Il écrivit aussi l'histoire de l'expulsion des Juifs de l'Espagne (D'après les renseignements de M. Pimentel et de M. Berenstein, qui possède ce livre).

### 3. ספר פנים חרשות

D'après la traduction littérale : Livre : les nouveaux aspects ; la signification est « livre : les nouveaux points de vue. » Un livre extrêmement casuistique qui contient des demandes et réponses, ou plutôt des renseignements où l'on peut trouver les questions, écrit par Mozes *ben* Jacob Chagiz. (D'après les renseignements de M.M. Berenstein et Pimentel). Une édition de ce livre de 1711 est dans la possession du grand Rabbin.

### 4. Lexicon Schrevelii. 1654.

Corneille Schrevelius, Lexicon manuale

graeco-latinum et latino-græcum, Leyde, 1654, in-8°.

Corneille Schrevel, ou Schrevelius, grammairien, fils de Thierry Schrevel, humaniste hollandais, né en 1615 à Harlem, mort le 11 sept. 1664 à Leyde. Après la mort de l'auteur on cite de son « Lexicon » plus de vingt éditions. Cette compilation a été d'une grande utilité, ce qu'atteste le long succès qui l'a accueillie ; mais on lui a reproché de se borner à un choix de mots arbitraire, de n'en avoir pas suffisamment expliqué le valeur, et d'avoir adopté beaucoup d'étymologies futiles.

### 5. Bartholini anatomia 1651.

Th. Bartholini, Anatome ex omnium veterum recentiorumque observationibus renovata Lugd. Bat. 1651, in-8°. (D'après le renseignement de M. Rogge).

Th. Bartholini Anatomica, ex Gasparis parentis Institutionibus, omniumque recentiorum et propriis observationibus locupletata ; Leyde, 1641 in-8°, souvent édité (D'après Brunet).

Thomas Bartholin, médecin danois, le plus célèbre des fils de Gaspard, naquit à Copenhague le 20 octobre 1619 et mourut le 4 décembre 1680. En 1646 il fut nommé professeur d'anatomie à Copenhague.

## 6. Machiavell Basil.

Voir le n°. 14 des in-4°.

## 7. Hippocratis 2 vol. 1554.

Je trouve seulement en cette année: Hippocratis Aphorismi Lugd. 1555, (Bibl. De Cocq in-8°. n°. 242, Hotel de ville à la Haye).

8. Epicteti Enchiridion cum  
tab. Cebetis cum Wolfii  
annot.

Epictète, philosophe stoïcien, du premier siècle de l'ère chrétienne. On connaît peu de détails de sa vie. On n'en finirait pas s'il fallait citer tous les passages où éclate le caractère humain ou chrétien, si l'on veut de la doctrine d'Epictète; s'il fallait transcrire tous les préceptes admirables, dans lesquels il enseigne l'amour des hommes, la charité, l'abnégation de soi-même, le pardon des injures, le dévouement, la piété envers les dieux, le respect de sa propre vie. Nul philosophe n'alla jamais à un plus haut degré le sentiment de la liberté et de la dignité de l'homme avec celui de la fraternité. Nul philosophe dans l'antiquité n'enseigna une morale plus

vivante, plus pratique, plus ferme et plus tendre à la fois. Epictète n'a rien écrit. Son *Manuel* et ses *Discours* sont l'œuvre d'Arrien son disciple <sup>1)</sup>. Ce sont des notes prises aux leçons du maître. Les ouvrages rédigés par Arrien sont au nombre de trois: Le premier Διατριβαί Επιτιήτος en huit livres, fut publié pour la première fois en 1535 et réimprimé avec l'Encheïridion d'Epictète, le commentaire de Simplicius et une traduction latine par H. Wolf, Bâle 1560.

Cébès Philosophe grec, né à Thèbes vers l'an 404 avant J.-C. Il composa trois dial. dont un seul nous est parvenu: le Tableau. Il est imprimé maintes fois à la suite de Théophraste ou d'Epictète. Dans cet écrit, l'auteur cherche à montrer que les vices et les malheurs des hommes viennent de ce qu'ils font consister le bonheur dans la possession des bien terrestres et des richesses. Le tableau de Cébès, est traduit deux fois en hollandais, 1683 et 1727.

Jerôme Wolf 1516—1580, érudit allemand. L'Édition est de 1560.

9. Franciosini Vocabolario  
Ital. et Spagn.

Lorenzo Franciosini, Vocabulario Italiano e Spagnuolo, Rome, 1637. Souvent réimprimé (D'après une note de M. Tiele).

1) Voir le n°. 10 des in-octavo.

10. Arrianus de Expedit Alex.  
M. Amst. 1668.

Arriani Liber de Expeditione Alexandri Magni, Græce et Latine, cum notis Nicolai Blancardi, Amstelodami, 1668 in-8°. (D'après le Cat. de l'Univ. de Leyde 1716).

Nicolaes Blankaert, érudit hollandais, 1624—1703. En 1666 il pratiquait la médecine à Heerenveen (Frise). En 1669 il fut appelé à la chaire de langue et d'histoire grecques à l'université de Franeker.

11. Polityke Weeghschael door  
V. H. 1661.

Consideratiën van Staat ofte Politike Weegschaal, Waar in met veele Redenen, Omstandigheden, Exempelen, en Fabulen wert overwogen; Welke forme der Regeeringe, in speculatie gebouwt op de practyck, onder de menschen de beste zy. Beschreven door V. H. In deze vierde editie naauwkeurig overzien, merkelijk vermeerdert en in veelen klaarder gestelt. t' Amsterdam, voor Jacob Vinckel, Anno 1662. in-8°. (D'après le livre dans la Bibliothèque de la ville de la Haye.)

L'auteur est Jean de la Court [Van Hove]. Voir le N°. 11 des in-4°. — Cette édition est une réimpression, mais sous un autre titre de «Consideratiën en exempelen van Staat, omtrent de fundamenten van allerley regeeringe. Door V. H. Amst. 1660.

12. Buxtorffii Thesaurus gramm.

Jean Buxtorf, Thesaurus grammaticus linguæ hebreæ Bâle, 1607, 1615 et 1663 in-8°.

Voir le N°. 1 des in-folio.

13. Dictionarium Lat. Belg.

M. le docteur Rogge présume que le livre indiqué est Dictionarium latino-belgiorum quod gemma gemmarum vocant. Une incunable avant 1490. Pourtant ce livre est in-4°.

14. Petronius Arbiter cum  
Comm. 1669. Amstel.

15. Metii Alcmariani Instit.  
astron. libri 3.

A. Metii Alcmariani Institutionum Astro-

nomicarum libri 3 Quibus accessit Tract. de novis aucthoris Instrumentis, et modo, quo stellarum fiscarum situs motusque solis per eadem observantur. Franecq 1606, 1608 (D'après v. d. Aa).

Adrien Mélius, géomètre hollandais, né le 9 déc. 1571 à Alkmaar, mort le 17 sept. 1635 à Franeker. Depuis 1598 jusqu'à sa mort il professa les mathématiques à l'université de Franeker. Reçu docteur en 1625, il exerça peu la médecine. Si Mélius traita de chimères les pratiques de l'astrologie, il tomba en revanche dans celles de l'alchimie et perdit dans de vaines recherches la meilleure partie de son bien.

## 16. Novellas Exemplares de Savedra.

Miguel de Cervantes Saavedra, Novelas exemplares Sevilla 1627, in-8°. (D'après le Cat. de la Bibl. de l'Univ. de Leyde, 1716).

Miguel Cervantes Saavedra célèbre poète et romancier espagnol, à Alcalá de Hénarès, le 9 Oct. 1547 et mort le 23 avril 1616. Son Don Quichotte est connu dans le monde entier. En 1616 parut le recueil de ses *Nouvelles exemplaires*. Ces nouvelles passent généralement pour supérieures à ses autres ouvrages; elles sont au nombre de douze. Ce sont douze petits romans, où

l'amour est presque toujours traité avec délicatesse, et où des aventures étranges servent de cadre à des sentiments passionnés.

## 17. Las Obras de Perez. 1644.

Ant. Perez, Obras y relaciones Geneva, 1644. (D'après une note de M. Tiele).

Antonio Perez, homme d'Etat espagnol né en 1539, mort en 1611. En 1567 il devint ministre et secrétaire du conseil d'Etat. Pour certaines raisons il se réfugia en 1593 en Angleterre. A Londres il publia ses *Relaciones*, livre composé avec un art infini et qui produisit en Europe un effet terrible contre Philippe II.

## 18. Tulpil Observationes Med. 1672.

Nicolas Tulp, Observationum medicarum lib. III, Amst. 1672 in-8°. [La première édition est de 1651.] (D'après la biographie).

Nicolai Tulpil Amstelredamensis Observationes Medicæ. Editio nova, libro quarto auctior, et sparsim multis in locis emendatior. Amstelredami Apud Ludovicum Elzevirium. A°. CIOICCLII; avec planches (D'a-

près le livre dans la Bibl. De Cocq; le n<sup>o</sup>. 84 des in-8<sup>o</sup>).

Nicolas Tulp, médecin et magistrat hollandais, né le 11 octobre 1593 à Amsterdam, où il est mort, le 12 septembre 1674. Son portrait a été peint par Rembrandt, dans la Leçon d'anatomie du professeur Tulp, tableau qui se trouve au Musée de la Haye, (Mauritshuis).

## 19. Boyle de elasticitate et gravitate Aeris 1663. Lond.

Robert Boyle, célèbre physicien et chimiste anglais né à Lismore, en Irlande, le 25 janvier 1626, non, comme on l'a dit le 21 avril 1621; mort à Londres le 30 décembre 1692. Ses ouvrages, que Boerhave appelle l'ornement de son siècle, sont très nombreux. Shaw, 1738 et Birel, 1774, en ont donné des recueils. Nous lui devons les secrets du feu, de l'air, de l'eau, des animaux, des végétaux, des fossiles. Nul ne fut plus sobre de théories que Boyle. Il éclaircit les sciences avec le flambeau de l'expérience selon les préceptes de Bacon. Spinoza correspondait avec lui. Pour Boyle voir v. d. Linde. Bibliogr. Spinoza, les numéros 290, 91 & 92. (Voir le n<sup>o</sup>. 12 des in-12).

## 20. Luciani mortuorum dialogi.

Lucien, l'écrivain grec le plus spirituel et le plus brillant du deuxième siècle, né à Samotace en Assyrie.

Il vécut environ de l'an 130 à l'an 200 de notre ère. La profession d'avocat le séduisit d'abord, mais sa pauvreté était pour lui un obstacle. Suivant la coutume des temps, il cultiva avec ardeur le genre d'éloquence sophistique. Il ne tarda pas à sentir le vide et la frivolité de ce genre, et, renonçant aux futilités de l'art des rhéteurs, il entreprit une guerre infatigable contre les préjugés et les vices de son temps. Ses Dialogues des Morts, le plus populaire de ses ouvrages, tournent autour de quelques sujets connus, tels que les parasites, les captateurs de testaments, l'incertitude de la vie, les mécomptes d'un jeune homme qui meurt avant le vieillard dont il convoitait l'héritage, l'égalité de toutes les conditions devant la mort. On lui a comparé Voltaire. Lucien n'est nullement un philosophe dogmatique; il attaque les philosophes aussi bien que les autres.

## 21. Pererius in Danielelem 1602. Lugd.

Bento Pereira, Commentaria in Danielelem, Rome, 1562, in-4<sup>o</sup>. (D'après la biographie).

Bento Pereira, érudit espagnol, né en 1535, à Valence, mort le 6 mars 1610, à Rome. Admis en 1552 dans la Compagnie de Jésus, il termina ses études en Sicile et à Rome; il se rendit fort habile dans les sciences et la philosophie qu'il enseigna avec honneur.

## 22. Julius Caesar.

## 23. Sandii Nucleus Hist. Eccles.

Voir le n°. 18 des in-4°. C'est certainement la première édition de 1668. Amsterd. in-12.

## 24. De brieven van Seneca.

Voir le n°. 8 des in-12.

## 25. Kekkermanni Logica.

Barth. Keckermann, Systema Logicae. (D'après Jöcher's Gelehrten-Lexicon).

Barthélemy Keckermann, érudit allemand, 1571—1609. Il a composé un grand nombre d'ouvrages, où il fait paraître plus de méthode que d'esprit. Bayle en dit : «qu'ils sont pleins de pillage, et qu'ils ont été bien pillés.»

26. Munsteri Gramm. Ebr.  
Eliis Levitae.

Sébastien Münster, hébraïsant et mathématicien allemand, né en 1489 à Ingelheim, mort de la peste à Bâle, le 23 mai 1552. Pour rappeler qu'il fut à la fois un profond mathématicien et un savant hébraïsant, on grava sur sa tombe ces mots : Germanorum Esdras hic Straboque conditur. On a de lui quarante ouvrages dif-

férents, dont on peut voir le catalogue complet dans la note qui lui a été consacrée dans le Geogr. Büchersaal de Heger. Münster se glorifie à juste titre, dans une de ses préfaces, d'avoir le premier réduit la langue chaldaïque en principes. (Voir le n°. 33 des in-4°).

27. Pinto Delgado Poema de  
la Reyna Ester.

Jean Pinto Delgado Poema della reina Esther, Lamentacion de Jeremia, Istorica de Ruth e varias poesias, Rouen 1627 in-8°. (D'après la biographie).

Jean Pinto Delgado, poète espagnol, vivait dans la première moitié du dix-septième siècle; il appartenait à la religion israélite, et était réfugié en France. Il composa un volume de vers, cité ci-dessus, qu'il dédia au cardinal de Richelieu.

## 28. Rhenii Tyrocinum Ling. gr.

Joh. Rhenius, tyrocinium linguae graecae (D'après Jöcher).

Joh. Rhenius, grammarien, né d'Oschatz en Saxe en 1574, mort en 1639. Il corrigea et perfectionna les grammaires latines et grecques de son temps, ce qui excita contre lui beaucoup de jalousie.

## 29. Vossii Instit. L. Gr.

N. Clenardi Institutiones linguae Graecae, meliori ordine digestae a Ger. Joa. Vossio.

Ce livre a été plusieurs fois imprimé, e. a. Amst. Lud. Elzevier, 1651, in-8°. Voir le n°. 26 des in-4°.

30. Sciopperi Grammatica  
Philos.

Gaspard Scioppius, grammatica philosophica sive institutiones Grammaticæ Latinæ Amst. 1659, in-8°. (D'après la biographie).

Gaspard Schopp, en latin Scioppius, célèbre philologue allemand, né le 27 mai 1576 à Neumark, mort le 9 nov. 1649 à Padoue. Chose singulière, le style de Scioppius est loin d'être irréprochable, bien que personne ne connût mieux que lui les finesses de la langue latine. Après avoir abjuré le protestantisme, il lança dans le public cette longue série de libelles qui ont rendu son nom si fameux; il attaqua chacun et tous. Dans tous ses écrits, dont plusieurs sont farcis d'obscénités monstrueuses, il montre une rare connaissance, théorique et pratique, de toutes les infamies qui peuvent dégrader l'homme. Il abjura de même le catholicisme et alla jusqu'à critiquer amèrement les papes et les cardinaux. Il rédigea aussi une quinzaine de traités de politique, où il préconisait les systèmes de Machiavel, dont il exagéra encore les principes immoraux.

## 31. Grotius de Imperio Summary Potestatum circa Sacra.

Hugo Grotius, De Imperio Summarum potestatum circa sacra Commentarius posthumus Paris 1648 in-8°. (D'après la biographie).

Voir le n°. 17 des in-4°.

## 32. Metii Astrolabium.

Voir le n°. 15 des in-8°.

## 33. de Graefs driehoeksmeting.

Abraham de Graafs vier boeken. Drie van de Driehoeksmetinge. En een van de Telkunstigen. T' Amsteldam 1659, in-8°. (D'après D. Bierens de Haan, Bouwstoffen, 2<sup>e</sup> verz. 1887).

Abraham de Graaf, mathématicien et maître d'école à Amsterdam, né et peut-être mort à Rijnsburg, dans le commencement du dix-huitième siècle. (Voir Bierens de Haan à ce nom).

## 34. El criticon vol. 3.

## 35. Vossii Rud. gr.

Ger. Joa Vossii Rudimenta linguæ Græcæ.

La première édition, sans nom de l'auteur, semble avoir paru chez Is. Elzevier à Leyde en 1617. Voir le n°. 26 des in-4°. et le n°. 29 des in-8°.

### 36. Raetken Spaense Grammatica.

U . . . . Raetken Gramatica, o Instruction, parà quièn desèa deàprendèr perfectamente à Léer, escrivir, i Pronunciar, la Léngua Espanola. — Gramatica ofte onderwysinge, voor die begeerigh zyn om perfect te leeren... de Spaensche tale, enz. Amst. 1653 in-8°. (D'après un Catalogue).

### 37. Ben Israel Esperança de Israël.

Manassés ben Joseph ben Israel, Esperança de Israël, Amst. 1650, in-8°. (D'après la biographie).

Manassés Ben Joseph Ben Israël, savant rabbin portugais, né à Lisbonne en 1604, mort à Middelbourg en 1659. Il avait des relations intimes avec Episcopius, Grotius et plusieurs autres arminiens, ce qui ne l'empêchait pas d'être plein de zèle pour le culte de ses pères. Spinoza était un de ses disciples.

### 38. Homeri Iliad. gr.

### 39. Dialogues Francois.

Monsieur le docteur Rogge présume que le vrai titre est «Colloquia et dictionariolum vitelinguarum», ouvrage qui parut à Amsterdam en 1598. Depuis ce temps plusieurs fois réimprimé. C'était un livre recherché à l'époque.

In xij. [Les in-12].

### 1. Klauberghs uytbreiding van Descartes.

Joh. Claubergii defenso Cartesianæ adversus Jac. Revium Amstel. 1652. pet. in-12.

Jean Clauberg, philosophe cartésien, né en 1622, à Solingen. Il mourut en 1665. C'est un des disciples les plus savants, les plus méthodiques, et les plus profonds de Descartes.

### 2. Velthuisius de Liene et Generatione.

Lamb. Velthuysen, Tractatus duo Medico-Physici, unus de Liene, alia de Generatione (D'après v. d. Aa).

Lamb. Velthuyzen, 1622—1685, théologien, philosophe et médecin hollandais à Utrecht. Voir : Brief van Bened. de Spinoza aan Dr. Lamb. van Velthuysen, medegedeeld door Prof. H. W. Tydeman (Utr. Volks-Alm. 1844) et sur le n<sup>o</sup>. 358, la note de v. d. Linde Bibl. de Spinoza.

### 3. Neri ars vitraria 1668. Amst. cum fig.

Antonio Neri, L'Arte vetraria distinta in libri VII, ne' quali si scoprono maravigliosi effetti e s'insegnano segreti bellissimi del vetro nec fuoco ed altre cose curiose. Florence, 1592 et 1612 in-4<sup>o</sup>. [traduit en latin 1668] (D'après la biographie).

Antonio Neri, chimiste italien, né à Florence, vers le milieu du seizième siècle. Il embrassa l'état ecclésiastique, mais son goût le portait vers l'étude des sciences occultes. Il parcourut une grande partie de l'Europe et résida longtemps à Anvers. Le seul ouvrage que l'on cite de lui est un traité de la verrerie, nommé ci-dessus. L'auteur traite dans cet ouvrage de l'extraction des sels qui entrent dans la composition du cristal et du verre commun, de l'art de donner au verre toute sorte de couleurs, de l'imitation des pierres précieuses, et de la préparation des émaux.

### 4. Salustius.

### 5. Logique ou l'art de penser.

La Logique, ou l'Art de penser, etc. (Par Ant. Arnauld et P. Nicole, avec un avis de l'éditeur P. Nicole. Paris, Savreux, 1662, in-12. (D'après Barbier, Dict. des Anon. etc.).

Antoine Arnauld, surnommé *le grand* Arnauld, théologien et philosophe, né à Paris le 6 février 1612, mort le 6 août 1694 à Paris. L'abbé de St. Cyran ayant inspiré à sa mère la pensée de le consacrer à l'état ecclésiastique, il entra à la Sorbonne. Après la lecture des opuscules de St. Augustin sur la grâce, son directeur lui ayant demandé ce qui l'avait le plus frappé, il répondit sur-le-champ que c'était «la différence des deux états, de la nature saine et de la nature corrompue par le péché.» Cette réponse est caractéristique; elle est tout l'homme. Arnauld était un des plus profonds métaphysiciens de son siècle. Il se fit le défenseur des jansénistes et de Port-Royal contre les membres de la compagnie de Jésus.

Pierre Nicole, écrivain religieux, controversiste et moraliste français, né à Chartres, le 19 octobre 1625, mort à Paris, le 16 novembre 1695. Nicole montra de bonne heure pour la lecture une véritable passion, qu'il conserva toujours, et même plus tard, devenu l'un des solitaires de Port-Royal, et au fort de sa polémique contre les jésuites ou les protestants. Des motifs de prudence le contraignirent d'abandonner, avec Arnauld, le monastère de Port-Royal et de s'expatrier. Selon un

manuscrit de Racine, les discours et les additions du livre ci-dessus nommé sont de Nicole. Les prem. parties sont du même, avec le docteur Arnauld. La quatr. partie est de ce docteur. Voir Barbier, Dict. des Anon. au mot *Logique*.

## 6. Voyage d'Espagne 1666.

Voyage d'Espagne par Madame Daunoy, in-12. (D'après le Cat. de livres nouveaux qui se trouvent chez T. Johnson, libr. à la Haye, 1706).

## 7. Claubergii Logica.

Jean Clauberg, Logica vetus et nova.

Voir le n<sup>o</sup>. 12 des in-12. Un de ses principaux écrits publiés en 2 vol. in-4<sup>o</sup>. en 1691.

## 8. Seneca Epistolae.

## 9. Hobbes Elementa Philosophica.

Thomas Hobbes, Elementa Philosophica seu politica de cive, id est de vita civili et politica prudenter instituenda, Paris 1642,

in-4<sup>o</sup>, réimprimé avec des additions à Amsterdam, chez les Elsevier, 1647 in-12. — Le format cité. [Il y a une traduction en français de 1649, Amst.]

Thomas Hobbes, célèbre philosophe anglais, naquit à Malmesbury le 5 avril 1588; il mourut le 4 décembre 1579. Il se lia avec Descartes. Il a commencé tard à écrire. Voir les n<sup>os</sup> 3 (note), 84, 120, 206 (5) note, 218, 287—298 et 441 de v. d. Linde, Bibl. de Spinoza.

## 10. Clapmarius de arcanis Rerum.

Arnold Clapmarius, de Arcanis rerum publicarum libri sex, Amsteld. 1641, in-12. (D'après la biographie).

Arnold Clapmarius, nom latinisé de Clapmaier, écrivain politique allemand, né à Brême 1574, mort le 1 juin 1604.

## 11. Kerckring in currum Triumphale.

Théodore Kerckring, commentarium in Currum triumphalem antimonii Amst. 1661 in-12. (D'après la biographie).

Voir le n<sup>o</sup>. 9 des in-4<sup>o</sup>. Il a aussi donné une version

latine d'un traité de Basile Valentin, sous le titre nommé ci-dessus.

## 12. Boyle Paradoxa Hydrostatica.

Robert Boyle, paradoxa hydrostatica, Oxonii 1669 in-12. (D'après le Catalogue de la Bibl. de l'Univ. de Leyde, 1716).

Paradoxa Hydrostatica novis experimentis (maximam partem Physicis ac Facilibus) evicta. Authore Nobilissimo Roberto Boyle, E societate Regia. Nuper ex Anglico sermone in Latinum versa. Roterodami, Ex Officinâ Arnoldi Leers. MDCLXX; avec planches. (D'après le livre dans la Bibl. De Cocq, le n°. 168 des in-8°).

Voir le n°. 19 des in-8°.

## 13. Baudii Epist. et orationes.

D. Baudius, Epistolæ, accedunt Orationes et libellus de Fenore, Amst. 1662, in-12; on a aussi une édition Elzevérienne de 1654 avec portrait (D'après la biographie).

Dominique Baudius ou Baudier, historien et poète,

né à Lille en 1561, mort en 1613. Ses parents, persécutés comme protestants, s'étaient retirés à Aix-la-Chapelle. Il a laissé une double réputation d'écrivain latin, comme poète et comme prosateur.

## 14. Martialis cum notis Farnabii.

M. Vallerii Martialis Epigrammata cum notis Thomæ Farnabii, Sedani 1624, in-8°. (D'après le Cat. de la Bibl. de l'Univ. de Leyde, 1716).

Thomas Farnabe, philologue anglais, 1575—1647, y joignit des notes, et le fit imprimer à Londres en 1635. Ce travail a peu de mérite.

## 15. Wolzogen de scripturarum interprete.

Ludov. van Wolzogen, de scripturarum interprete contra exercitorem paradoxum Traj. 1668.

Ludovici Wolzogen de Scripturarum Interprete Adversus Exercitorem Paradoxum. Libri Duo Accessere de occasione hujus Scripti epistolæ duæ. Ultrajecti CIOCLXVIII, in-12. (D'après v. d. Linde, Bibl. de Spinoza le n°. 59).

Ce livre de Wolzogen contre : *Exercitatio paradoxa* fit paraître plusieurs réfutations, e. a. de Jean de Labadie, (1668).

## 16. Plinii Secundi Epistolae cum Panegyricus.

## 17. Senecae Tragediae.

Voir le n°. 8 des in-12. On met quelquefois sous son nom dix tragédies; plusieurs critiques les attribuent à un autre Sénèque, qu'on désigne sous le nom de Sénèque le tragique. De ces dix tragédies Juste Lipse (Lipsius) n'attribue au philosophe que Médée. Il y a une édition du texte latin d'Amsterdam, 1672, in-8°.

## 18. Mostarts Sendbrief schryver.

Daniel Mostaert, Nederd. Secretaris oft Zendbrieffschrijver. Il y a des éditions de 1635, 1649 et 1656. (D'après v. d. Aa).

Dan. Mostart, greffier (secrétaire) d'Amsterdam au dix-septième siècle.

## 19. Johannis Secundi Opera.

Secundus [Everardus] (*Nic.-Foh.*) Poetica opera, accurate recognita, ex museo Pet.

Sciverii Lugd.-Bat. Fr. Hegerus, 1631, pet in-12. (D'après Brunet). — La première édition des poésies de J. Sec. est de 1541. (Utrecht, in-12); elles ont été souvent réimprimées, soit séparément, soit avec celles des frères de l'auteur. (D'après la biographie).

Jean Everaerius, dit Jean Second, en latin *Secundus* (pour le distinguer d'un oncle), poète latin moderne, né à la Haye le 10 novembre 1511, mort à Tournai le 8 octobre 1536. Il fit d'excellentes études, et se passionna de bonne heure pour la poésie latine. Il entra au service de l'évêque d'Utrecht, Georges d'Égmond, qui résidait à Tournai, mais la maladie dont il avait rapporté le germe de Tunis, où il avait été emmené par Charles-Quint, le conduisit prématurément au tombeau. Il doit principalement sa célébrité à ses poésies latines : les Baisers (*Basia*). Il faut y joindre trois livres d'Élégies, des Epigrammes, des Odes, des Epîtres, etc. Du feu, de la grâce et de la douceur, des accents tendres, voluptueux, joints à beaucoup de naturel, ont assuré à J. Second, malgré quelque afféterie et un abus de facilité, un des premiers rangs parmi les poètes de la Renaissance. On peut le comparer à Catulle chez les anciens.

## 20. Ovidius 3 vol.

## 21. Verulamii Sermones fideles.

François Bacon, Baron de Vérulam, Ser-

mones fideles 1638, ou Sermones fideles, sive Interiora rerum, Leyde 1664, in-12. (D'après la biographie).

François Bacon, baron de Vérulam, vicomte de Saint-Alban, célèbre philosophe anglais, né à Londres le 22 janvier 1560, mort le 9 avril 1626. De Bacon à Spinoza c'est une époque. Voir pour cette époque: Gesch. d. N. Ph. von A. Feuerbach, Ansbach 1833.

## 22. Le Visioni Politique 1671.

### 23. Curtius.

### 24. Virgilius.

Voir le n°. 8 des in-4°.

### 25. Plautus 1652.

### 26. Ciceronis Epistolae.

Marcus Tullius Cicéron Epistolæ ad familiares, ou Epistolæ ad Atticum, ad M. Brutum, ad Q. Fratrem, dont les éditions *principes* furent publiées en 1467 et 1470.

## 27. Petrarcha de Vita Solitaria.

Francesco Petrarca, de vita solitaria Libri II (D'après la biographie).

François Pétrarque (Francesco Petrarca), un des plus grands poètes italiens, né à Arezzo dans la nuit du 19 au 20 juillet 1304, mort à Arquà le 18 juillet 1374. Le traité de la vie solitaire, dédié à Philippe de Cabasole, quoique surchargé d'une érudition qui aujourd'hui nous paraît déplacée, vaut beaucoup mieux que tous ses autres traités. Dans un sujet qu'il connaissait par une longue expérience, l'auteur a trouvé des remarques délicates et ingénieuses et des accents d'une éloquence persuasive.

### 28. Justinianus.

M. Tiele m'écrit: Probablement une édition des *Institutiones*.

## 29. Velthusius de Usu rationis in Theologia.

Lamb. Velthusius Dissertatio de usu rationis in rebus Theologicis et praesertius interpretatione sacrae scripturae (D'après v. d. Aa).

Voir le n°. 2 des in-12.

## 30. Euclides.

## 31. Ovidii metam. Tom. II.

Voir le n°. 20 des in-12. Les Métamorphoses semblent être un vaste et ingénieux assemblage des traditions mythologiques.

## 32. Obra devota la Cuna.

Il n'est pas facile d'éclaircir ce titre. Si un des da Cunha's, écrivains portugais, était connu pour avoir écrit des oeuvres dévotes, on admettrait ce nom; seulement Rodrigo da Cunha a écrit une histoire ecclésiastique.

Mieux vaut supposer, comme m'écrit M. Tiele, un *lapsus calami* du libraire Rieuwertz et lire *Obra devota la Cena*. Ce serait donc un traité en espagnol sur la sainte Cène.

## 33. Stenonis Observ. anot.

Nicolai Stenonis Observationes anatomicæ quibus varia Oris, Oculorum, & Narium Vasa describuntur, novique salivæ, lacrymarum & mucii fontes deteguntur, et novum nobilissimi Bilsii de lymphæ motu et usa commentum. Examinatur & rejicitur Lugduni Bata-

vorum apud. Jacobum Chouët CIOIOCLXII avec planches (D'après le livre dans la Bibl. De Cocq, le N°. 171; joint à la fin des in-8°.

Voir le n°. 42 des in-4°.

## 34. Phrases Virgil. et Horat.

## 35. Virgilius.

Voir le n°. 8 des in 4°.

## 36. Ephemerides.

M. Rogge m'écrit: Pour expliquer le titre je trouve seulement: Les éphémérides perpétuelles de l'air. Anvers Plantin 1556. Pourtant je présume qu'il s'agit ici d'un journal des sciences physiques ou mathématiques.

## 37. Pharmacopoea Amstelred.

Pharmacopæa Amstelredamensis. Senatus Auctoritate muncta & recognita. Amstelaed. Supt. Henr. Wetstenii (1636?) (D'après le livre dans la Bibl. de Cocq, le n°. 205 des in-8°). Le format est incontestablement in-12.

## 38. Historie van Karel de II.

Historie van Karel de II Amsterdam 1660 in-12. (D'après une note de M. Tiele.)

Le présent ouvrage est vraisemblablement une traduction du livre: *The History of his sacred Majesty Charles II King of England etc. . . (1660) in-12.* Livre très curieux, et recherché à cause des particularités qu'il contient et qu'on ne trouve pas ailleurs.

## 39. Tacitus.

Voir le n°. 4 des in-folio.

## 40. Elementa Physica.

## 41. Obras de Gongora.

Oeuvres de Gongora.

Voir le n°. 37 des in-4°.

Vijf paccetjes (cinq petits paquets).

---

## Notes de M. le Docteur David Kaufmann, Professeur à Budapest <sup>1)</sup>.

Zu p. 14.

Ich zweifle nicht, dass über die Familien Spinoza und Caceres und ihre Bedeutung innerhalb der portugiesischen Gemeinde von Amsterdam sich aus den handschriftlichen Materialien, die Herr Henriques de Castro mit so verdienstlichem Eifer sammelt, noch manche schätzbare Aufklärung werde gewinnen lassen. Aber auch schon aus dem gedruckt vorliegenden Stoffe ist zu ersehen,

1) Monsieur le docteur D. Kaufmann, auteur de quelques livres sur l'histoire de la philosophie religieuse chez les juifs au moyen âge, a bien voulu enrichir cet ouvrage de ces notes précieuses.

Non seulement c'est à moi de lui savoir gré de ce travail, mais aussi je tiens pour sûr que le monde savant sera reconnaissant envers cet érudit de la peine qu'il s'est imposée pour lui faire part de sa science.

Pour garder à ces notes tout leur caractère, j'ai cru mieux faire de ne pas les traduire et de les joindre à ce livre comme appendice, que de les faire imprimer au-dessous des pages. Elles ont un trop grand intérêt pour ne pas avoir une bonne place